



Etat des lieux des pratiques et agents pathogènes présents dans 10 élevages de porcs guyanais



Gwendoline HERVÉ (1), Caroline BUGEY (2), Alexandre DUMONTIER (2), Silvia TURCI (3), Anne HÉMONIC (1)
Ifip-Institut du porc (1), SCEBOG (2), Labocéa (3)
gwendoline.herve@ifip.asso.fr



La viande de porc est une denrée très demandée sur le marché guyanais mais seuls 15 % de la consommation sont couverts par la production locale. Outre le faible nombre d'élevages (environ 340) et leur petite taille (1 à 2 truies en moyenne), l'approvisionnement est fortement impacté par des mortalités fréquentes chez les porcs en croissance et par une faible productivité des truies. L'objectif de cette étude est de comprendre l'origine des mortalités en maternité, en post sevrage et en engraissement, d'identifier les agents pathogènes présents en Guyane et de limiter leur pression par différents leviers techniques et sanitaires pour augmenter la rentabilité des élevages de porcs guyanais.

Conclusion

Cette enquête permet de faire un premier état des lieux des pratiques de conduite et sanitaires dans 10 élevages de Guyane française. Les pathogènes sont peu différents de ceux qui circulent en France métropolitaine. A l'issue des questionnaires et des résultats d'analyses, des changements de pratiques ont été mis en place au cours du second semestre 2021 et du premier semestre 2022.

Résultats

Effectifs : 6 à 42 truies présentes par élevage.

Autres productions : 6 élevages comportent au moins une autre espèce d'élevage sur l'exploitation (volailles de chair, ruminants).

Taux de pertes élevés (20 % sur nés vivants en maternité et 30 % en post sevrage et engraissement).

Biosécurité externe et interne

- La Figure 1 reprend les scores de biosécurité par élevage. Plus le score est élevé, moins les règles de biosécurité sont appliquées
- Absence de quarantaine
- Equarrissage inexistant en Guyane
- Quai et aire de stockage présents dans 7 élevages sur les 10

Analyses de laboratoire

- Parasitisme digestif important à tous les stades
- Présence de pathogènes digestifs majeurs (*Clostridium perfringens*, *Escherichia coli*, *Salmonella typhimurium*, Rotavirus)
- Résultats aux sérologies présentés dans le Tableau 1 : les 10 élevages étaient indemnes de SDRP au moment des prélèvements, et la moitié indemne vis-à-vis de *Mycoplasma hyopneumoniae*.

Tableau 1 – Résultats sérologiques de 10 porcs en fin d'engraissement dans les 10 élevages de l'enquête

Elevages	Grippe (Elisa NP)	PCV2 (Elisa quantitative)	SDRP (Elisa semi-quantitative)	M. Hyopneumoniae (Elisa IDVET)	A. pleuropneumoniae (Elisa MultiAPP)	L. intracellularis (ImmunoFluorescence Indirecte)	A. suum (Serasca)
1	-	+	-	+	+	+	+
2	-	+	-	-	+	+	+
3	-	+	-	+	+	+	+
4	-	+	-	-	+	+	+
5	-	+	-	-	+	+	+
6	+	+	-	+	+	+	+
7	+	+	-	+	+	+	+
8	-	+	-	-	+	+	+
9	-	+	-	-	+	+	+
10	-	+	-	+	+	+	+

Un signe + indique qu'au moins 1 des porcs avait un résultat positif.
Un signe moins, que les 10 porcs étaient négatifs.

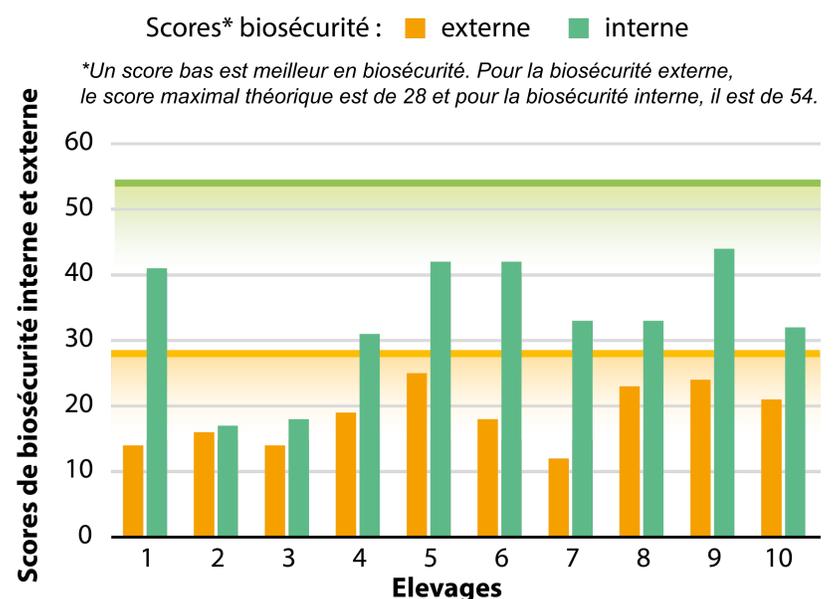


Figure 1 – Résultats de biosécurité par élevage

Matériel et méthodes

10 élevages naisseurs engraisseurs

Enquêtes → questionnaire sur 7 thématiques

- Type d'élevage
- Biosécurité externe et interne
- Pratiques d'usage des médicaments vétérinaires
- Pratiques de conduite des truies et des porcs
- Conduite de l'alimentation
- Accès à l'eau et à l'aliment
- Qualité du pilotage du bâtiment

Analyses de laboratoire

- Plans de dépistage et de recherche de pathogènes digestifs respectivement sur animaux sains ou animaux malade, sur prélèvements de fèces ou écouillons rectaux
- Sérologies sur 10 animaux en fin d'engraissement.

Etude cofinancée par l'Union Européenne (Fonds FEADER), la Collectivité Territoriale de Guyane, le ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt et l'ODEADOM.
Nous remercions les 10 éleveurs ayant accepté de participer au projet.